

## COURRIER DES LECTEURS



### États généraux de l'alimentation : un *remake* du « Dîner de cons »

par **LAURENT BOISSET** Éleveur en Corrèze, administrateur de la FNB

**Descriptif de la situation de la filière bovine** : elle a perdu 151 000 vaches allaitantes en deux ans. L'Institut de l'élevage vient de communiquer une diminution de 30 % des revenus 2018 pour les naisseurs et une augmentation de plus de 7 % des importations en 2018 dans un marché français de viande bovine déficitaire (rapport production/consommation). Après son élection, monsieur le président de la République a décidé de lancer les États généraux de l'alimentation afin de redonner de la valeur au travail des agriculteurs. Le travail fut confié aux interprofessions.

**Pour faire vite** : après des heures interminables de réunions de travail et la nomination d'un médiateur par l'Élysée pour la filière bovine, faute d'accord sur le montant des coûts de production, l'interprofession (Interbev) est finalement parvenue, avec l'Institut de l'élevage, à valider un chiffre : pour les professionnels, 4,64 euros du kg de poids carcasse, rémunération éleveur comprise. En tant que responsable de section bovine de la Corrèze, je me rends donc chez Charal afin de rencontrer le directeur. Impossible de prendre en compte les coûts de production, me dit-on. L'entreprise Charal se trouve dans l'incapacité de passer une quelconque augmentation auprès des GMS qui les refusent catégoriquement. Celles-ci

n'ont cependant pas hésité à augmenter le Coca et le Ricard de 5 % pour « mieux rémunérer les éleveurs », une info relayée par tous les médias qui font passer, du coup, les agriculteurs pour de vilains petits canards. À vous de juger !

« **Bilan des courses : pas un centime d'augmentation sur les prix de vente et des éleveurs pris pour des ballots.** »

compte des coûts de production élaborés par l'interprofession sous commandement du président de la République.

**Conclusions** : pas un centime d'augmentation sur les prix de ventes pour les éleveurs, des heures de travail inutiles, des discussions qui tournent en rond, des éleveurs pris pour des ballots. Merci, Monsieur le Président, pour vos beaux discours inutiles du Salon de l'agriculture. Je n'aurais jamais pensé un jour tourner un film, et encore moins être acteur dans un classique du genre « Le Dîner de cons ».